

Rapport de présentation
Comédie de Genève

Nathanaël Hervouet
Directeur d'étude : Marie-Agnès Gilot

D3 - Formes Architecture Milieux
Projet de fin d'étude - 2014



Notions architecturales

Semestre 9

Voyage à Hambourg

Sciencer Center

Projet de fin d'étude

Théâtre de la Comédie

Genève

Matières à projet

Programme

Contexte

Intentions de projet

La cinquième année s'inscrit dans le cursus de l'école comme un aboutissement. Nos débuts de réflexions personnelles sur la conception architecturale se dessinent, se précisent. Nos acquis sont validés.

Les inspirations se multiplient, s'affinent et se développent. Les questions architecturales deviennent plus claires et plus présentes.

Quelle position doit prendre l'architecte par rapport au programme ?

L'influence de l'espace sur les utilisateurs est de quelle nature ?

Jusqu'où l'environnement doit-il se faire ressentir dans le projet ?

Comment établir une forme architecturale cohérente avec la conception, les intentions de projet ?

La qualité d'espace est une dominante, elle dépend d'un ensemble à la fois simple et complexe des éléments qui compose le projet. Le dessin, la matière, la couleur, la lumière sont des critères importants.

La majorité des questions architecturales sont développées dans l'atelier. Avec chacune des personnes le composant. Les enseignants, les étudiants, les intervenants extérieurs ou encore les directeurs d'études, échangent pour faire mûrir ces réflexions. Des questions visant à élever progressivement la conception architecturale à un haut niveau.

Aspirer à concevoir un projet fort et simple doit donner toute son importance à la recherche du vocabulaire. Dès le semestre 9, une méthodologie se met en place et annonce les perspectives du diplôme.

Amasser une matière à projet conséquente pour servir l'imaginaire général.

Concevoir le projet par tous les côtés simultanément permet d'unifier les diverses échelles de fonctionnements.

Travailler in situ, pour une approche au plus juste de l'environnement du projet.

Ne pas hésiter à bouleverser nos a priori et nos dessins pour exprimer nos intentions avec justesse.

Hambourg est emplie de volonté contemporaine. Une ville en reconversion: renouer avec son port industriel historique.

Une ville au passé historique bien particulier possède une place encore aujourd'hui stratégique. Une plaque tournante du transport de marchandises.

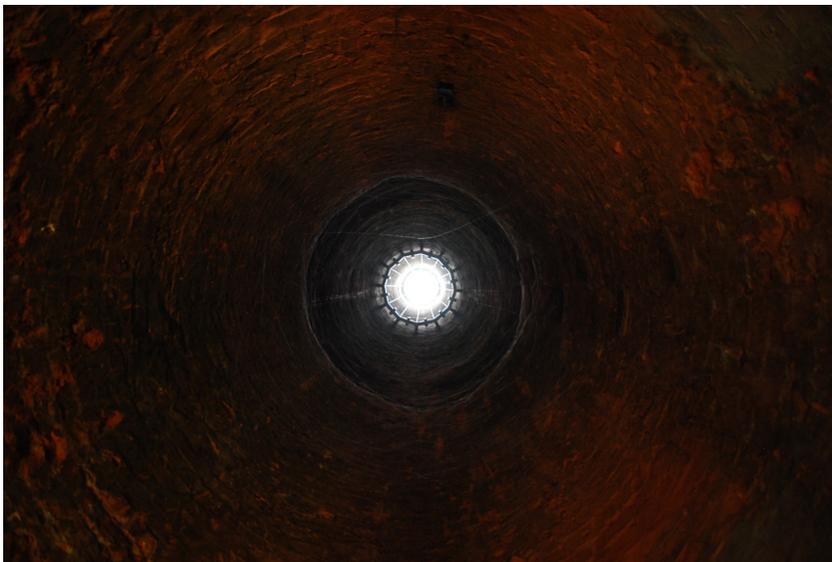
Dans un grand rapport à l'Elbe, la ville s'est progressivement construite autour d'une rive puis de l'autre, puis d'un lac artificiel au centre. Ses docks industriels se sont étendus au delà des portes de la villes, s'agrandissant toujours plus. L'histoire l'a évidemment marquée. Les crues centenales arrachent les aménagements les plus fragiles, l'incendie ravageur de 1842, et les guerres du 20e siècle l'ont forcée à se reconstruire régulièrement.

L'eau croise le chemin des passants régulièrement. Au pieds des promenades sur les quais, sous les ponts, entre deux îlots comme une rue, ou le lac, comme une place.

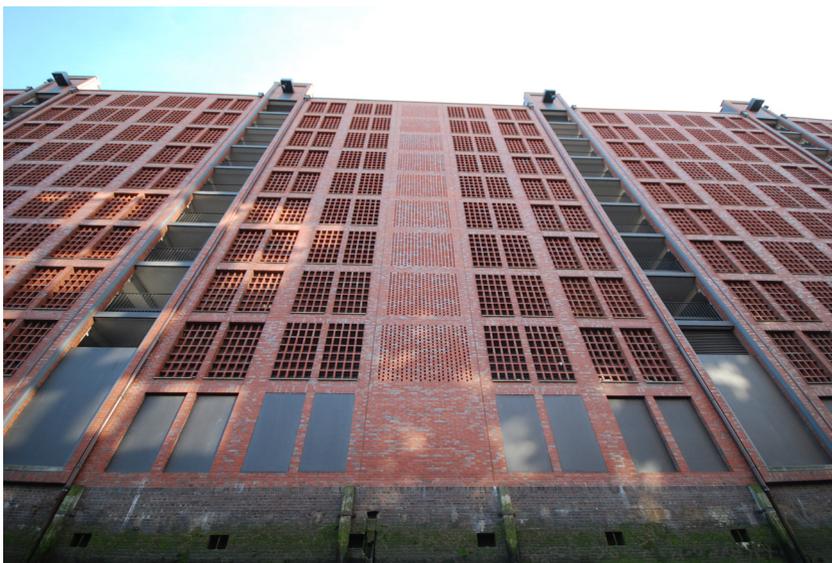
Les grands porte-containers s'y retrouvent pour quelques jours, le temps d'un changement de cargaisons. Rien ne s'arrête sur ces quais étendus. Ces grandes grues glissants le long des bâteaux. Les projecteurs nocturnes brillent comme une masse d'yeux sur le fleuve noir.

La ville porte bien des styles différents. La brique domine, le vers-de-gris aussi. Les pavés de granite sont fréquents, la grisaille aussi. Le vert de la végétation cotoie les ocres des matières. Les métaux cotoient les mousses et les vases.

Hambourg vit au rythme des marées, au rythmes des bateaux. Elle vit avec une force tranquille.



Cheminée réhabilitée.



Anciens docks.



Elbphilarmonie en chantier.



Portecontainers en transit.



Gare centrale.



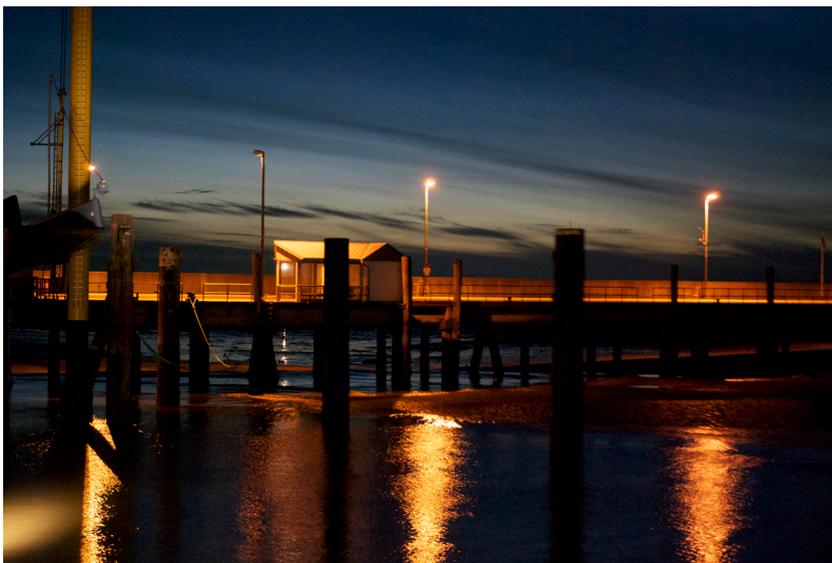
Bibliothèque Aby Warburg.



Depuis l'Empire Riverside Hotel, D. Chipperfield.



Grange solaire.



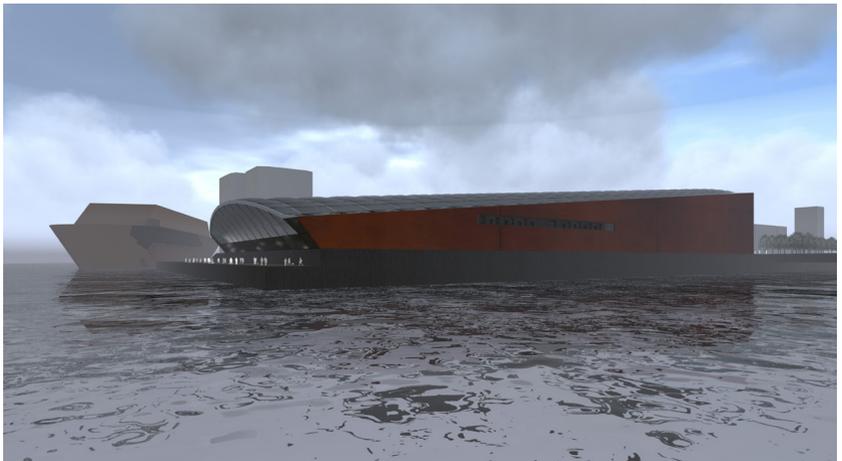
Quais d'amarrage, îles de la Frise du Nord.

Dans le projet de renouvellement urbain de l'ancien port de Hambourg, Hafencity, construire un bâtiment phare : le Science Center. Il devra prendre en compte le dessin de skyline de la ville et être le symbole du partage et de la recherche scientifique.

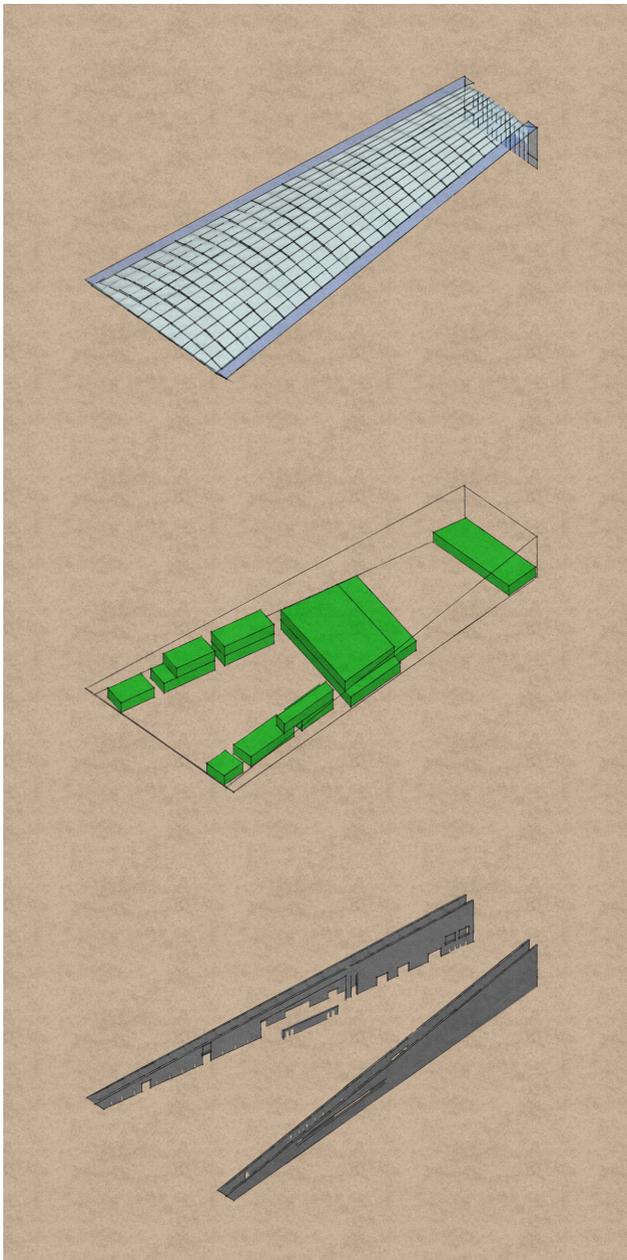
Suite à l'étude in situ, le projet s'implante de manière forte dans le tissu proposé. Composé entre deux systèmes de murs opaques, le programme du centre des sciences s'organise sous une même toiture légère et lumineuse. Les vastes espaces de recherche et de diffusion scientifiques se développent sous une membrane en ETFE profitant d'un volume adaptable. La recherche scientifique et sa diffusion au public croissent ensemble dans la même entité.



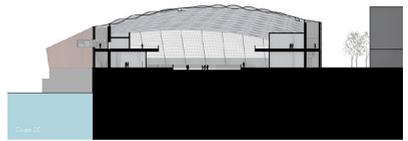
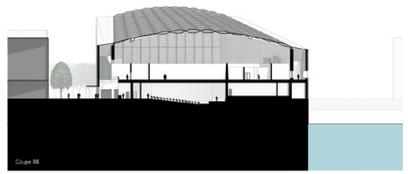
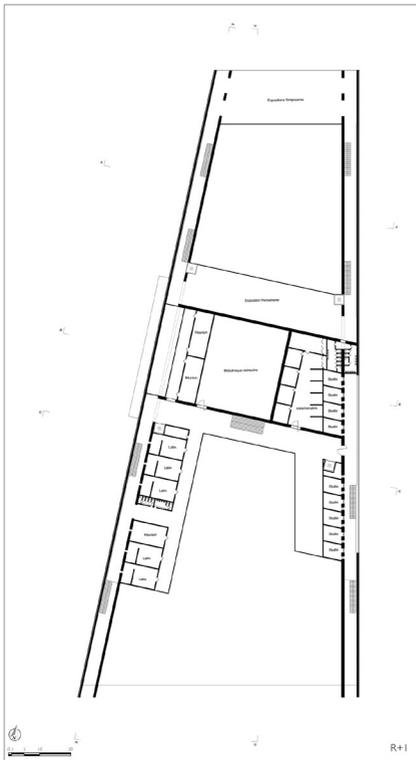
Plan masse.



Vue de l'Elbe.



Conception.



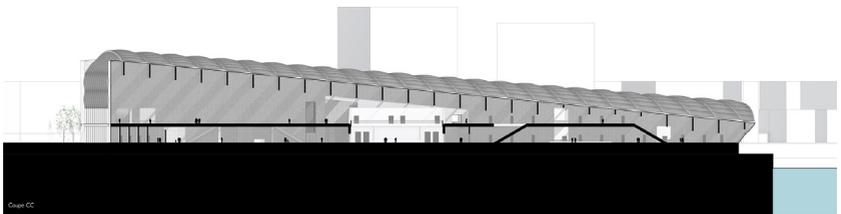
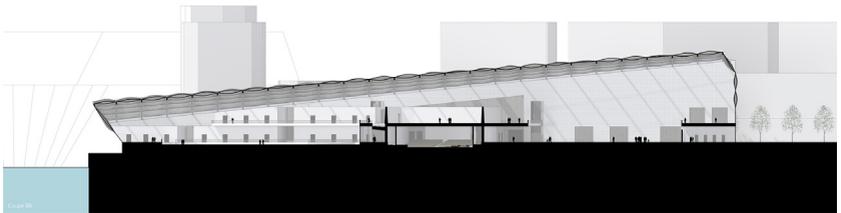
R+1, Coupes transversales, vue du dispositif de circulation.



Maquette de site.



Hall de diffusion.



Coupes longitudinales, Hall de recherche.

Après le projet à Hambourg, la méthodologie est en place, les questions architecturales sont toujours à l'esprit.

Les recherches qui ont constituées le projet du semestre 9 sont le fruit d'envies et d'inspirations personnelles. Certaines notions dans la conception ont été aboutis, d'autres restent encore en plein développement.

Simplicité du dessin.

Évidence du projet.

Vocabulaire précis.

Des éléments dominants dans la conception du projet. L'enthousiasme de la production est enrichie pour entamer le projet de fin d'étude.

Choisi parmi les concours parus dans les revues spécialisées, il s'inscrit dans les directives du domaine d'étude : Formes-Architecture-Milieus.

Le concours devra être un appel à la maîtrise d'oeuvre concernant une construction neuve. Il s'inscrira dans une fourchette de surfaces utiles entre 3000 m² et 8000 m². Sans programme de réhabilitation, le choix limitera aussi la quantité d'espace public prévue à l'aménagement. La qualité du contexte général peut être un facteur important pour déterminer l'intérêt du projet.

Il en découle un choix personnel, fondé sur des envies propres à chacun. Constituant un travail conséquent, le type du projet nous tiendra dans le mouvement jusqu'à sa soutenance.

Le projet retenu est :

Le Théâtre de la Nouvelle Comédie de Genève

Cette thématique est choisie avec le désir de connaissance. C'est un milieu que j'ai déjà côtoyé faisant partie du public dans divers univers de représentation.

Pour une telle entité, la fascination balance entre fonctionnement technique et expérience humaine et sensible. L'envie de travailler sur des notions architecturales nouvelles. Composer pour le public, les artistes et les techniciens. Composer les rapports entre tous ces acteurs du théâtre. Penser autour de la représentation.

Un ensemble qui questionne. Comment le projet de la Nouvelle Comédie va exister à travers l'architecture et son contexte. Cette ruhe fait l'enthousiasme du projet architectural. Un tout riche en activités, échanges, cultures, expérimentations, partages ...

L'imaginaire commence à se développer dès le choix du sujet. Il grandit, s'étend avec les différentes recherches. Avant le travail et la découverte in situ, puis change et s'affine sur place.

Genève. Une ville suisse aux bords du lac Léman. On pense à un lieu riche, avec un important contact à l'eau. Le jet d'eau est connu des images touristiques. La qualité architecturale moins. Une ville qui paraît éminemment commerciale, stratégique, en mouvement.

Lors de sa visite, la ville est marquante par certains aspects inattendus. Elle n'est pas très grande pour l'importance qu'elle renvoie. Les bâtiments se côtoient avec une grande variété de couleurs et de styles. Des couleurs rompues et des couleurs pâles. Des immeubles en pierres de tailles et des bureaux de verre. Il y a une ambiance allemande à travers les parcs et les vastes portions de logements privés. Le jet d'eau est un vrai repère. Les cimes enneigées des Alpes sont loin mais se distinguent clairement. La ville n'est pas envahie par l'eau, sa topographie ne fait qu'y mettre les pieds. Nombreux sont les aménagements pour les déplacements doux. Les langages se côtoient, c'est bien une ville internationale.



Hôpital des enfants.



Mur des réformateurs.



Plafond du Grand Théâtre.



Front bâti sur le lac.



Port du lac.



Quai des bergues.



Centre orthodoxe russe.



Immeuble de la Clareté, Le Corbusier.

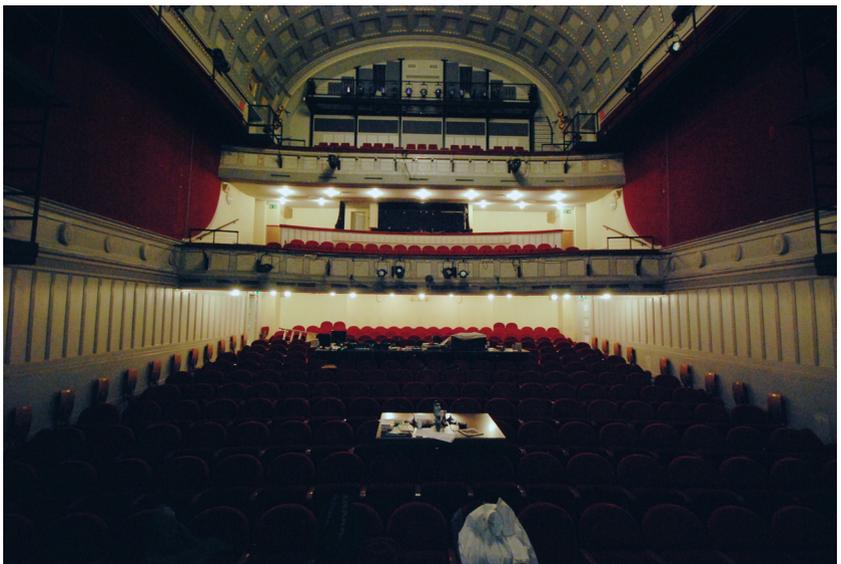
Lors de notre voyage à Genève, nous avons eu la possibilité de visiter l'actuelle comédie.

Installée dans un vieux bâtiment depuis sa construction, elle est la plus vieille institution théâtrale de la ville. Étant le premier théâtre construit par l'architecte, et ce sur une parcelle contrainte, le bâtiment offre des espaces perçus comme contradictoires pour les artistes et techniciens. Bien qu'il fût peut être suffisant à une époque, aujourd'hui, cet édifice entièrement classé ne permet pas de faire évoluer la comédie. Tous les aspects problématiques sont alors pointés du doigt. Certains datent de la construction, d'autres sont venus avec l'épanouissement du théâtre et le développement des représentations contemporaines. Cette approche nous a permis de saisir avec justesse les enjeux de programme proposé lors du concours. Il est une réponse à ce fameux contre-exemple.

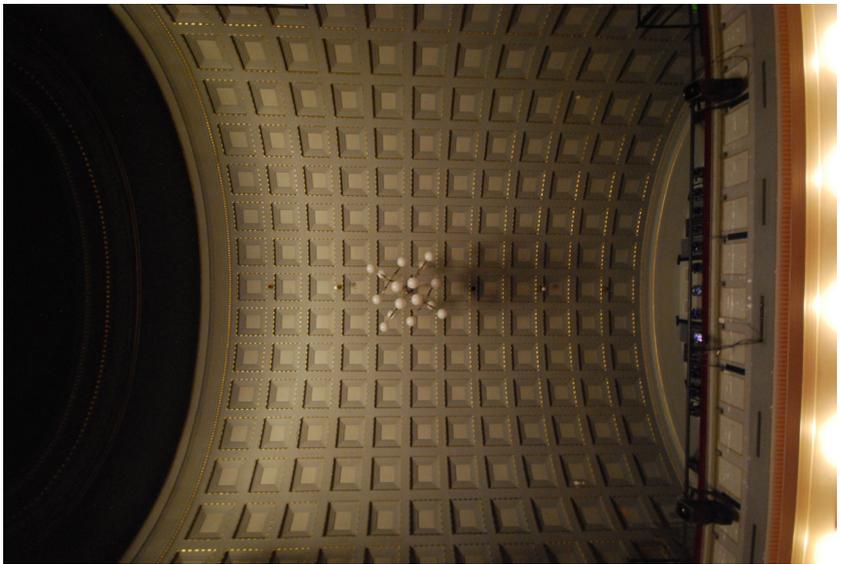
S'ajoutant aux diverses références servant la matière à projet, la connaissance de la Comédie de Genève permet d'en saisir mieux l'essence. Une institution qui fait travailler les mêmes techniciens et comédiens au quotidien. Une production artistique toujours en mouvement. C'est un monde à l'ambiance unique.



Stockage costumes.



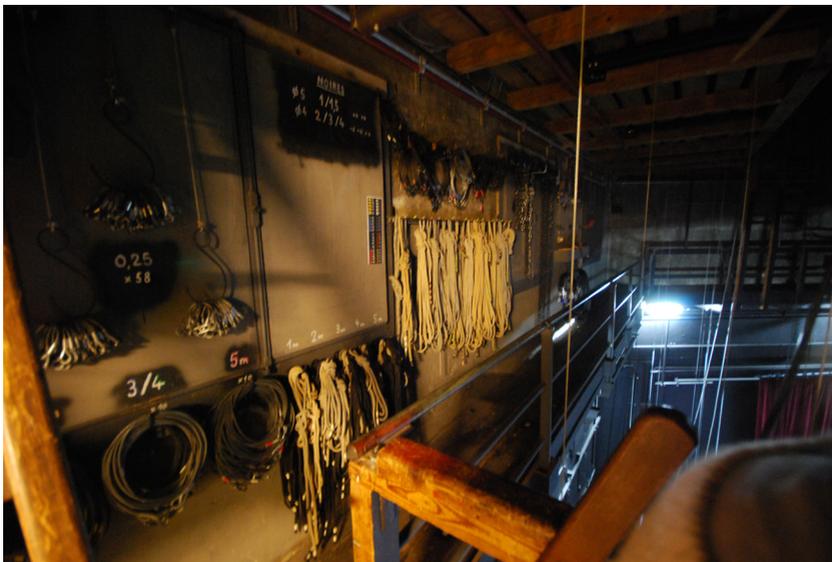
Salle principale.



Plafond de la salle.



Studio modulable.



Grill en bois.



Guindes.



Plateau et lointain.



Atelier de menuiserie.

En dehors des éléments découverts à travers le projet architectural pour ce sujet, je compte parmi diverses sources d'inspiration pour nourrir un imaginaire personnel.

Musicien et amateur de spectacles d'arts vivants, j'ai connu divers styles de représentations. Allant avec des espaces particuliers, des éléments me viennent à l'esprit plus facilement que d'autres.

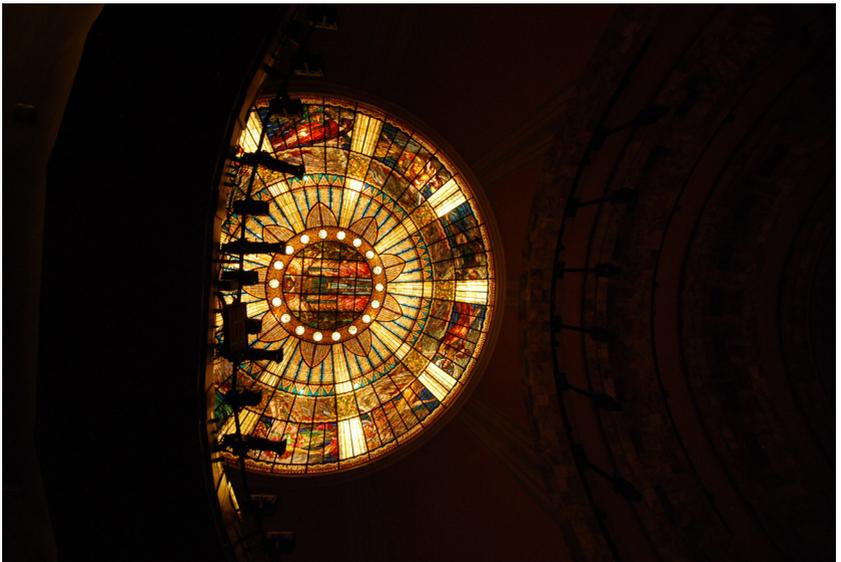
Des salles d'opéra jusqu'aux rues d'Aurillac, en passant par les salles de concerts, des ambiances se retrouvent et se déclinent assez aisément.

Des cours d'histoire de l'architecture du théâtre, des lectures, et des films viennent s'ajouter à ce panel.

Cet ensemble d'expériences permet de saisir avec justesse où devra se situer la nouvelle comédie de Genève. Un lieu entre l'expérimentation, la création et production artistique et les espaces de représentations.



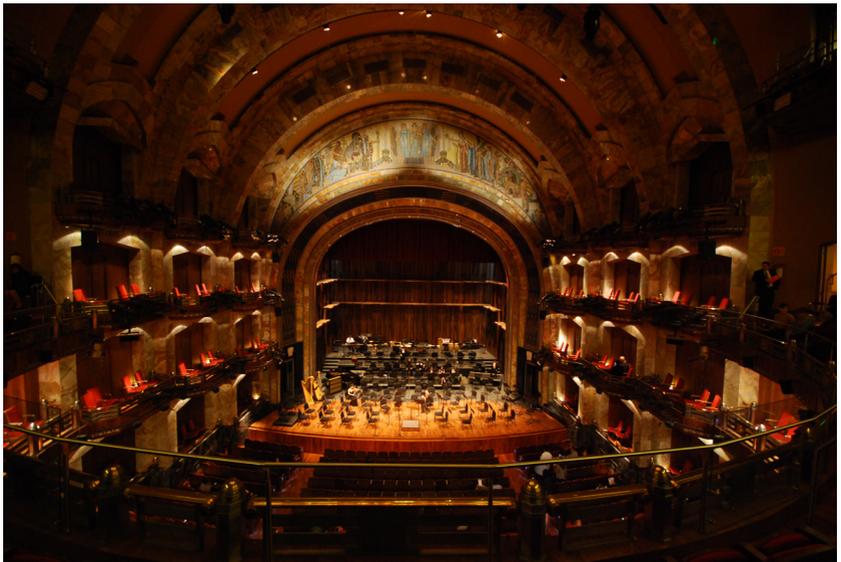
Cité du cinéma, Mexico.



Plafond du Bellas Artes, Mexico.



Scène du Bellas Artes, Mexico.



Salle du Bellas Artes, Mexico.



Salle du Grand Théâtre, Genève.



T.50, Genève.



Théâtre Jean Dasté, Comédie de Saint Etienne.



Opéra Massenet, Saint Etienne.



Festival d'Aurillac.



Cirque en dur, Ukraine.

Le fonctionnement d'un théâtre de création et d'accueil est complexe : la diversité des groupes y évoluant, des types de locaux et des états de fonctionnement affectent l'ensemble du bâtiment. Celui-ci comprend :

- le lieu d'accueil du public pendant et en dehors des représentations,
- le lieu de travail journalier d'une cinquantaine de personnes au moins,
- le lieu de travail des artistes lors de périodes pouvant s'étaler sur plusieurs mois selon les spectacles.

Un théâtre de cette ampleur est en quelque sorte une usine, au sens industriel du terme, spécialisée dans la création de spectacles.

La scénographie d'une création représente couramment plus de 10 tonnes de matériel à mettre en œuvre (décors, éclairages, équipements divers, costumes), fabriqués sur place ou livrés dans des semi-remorques, installés sur la scène ou suspendus dans les cintres, au-dessus des comédiens.

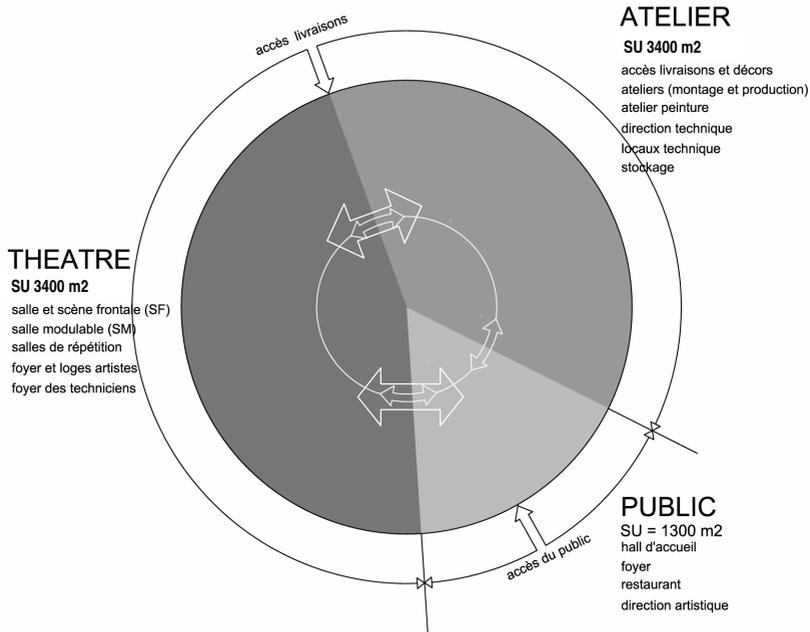
Le théâtre doit ainsi disposer en plus des lieux d'accueil du public, des ateliers de décors, d'accessoires, de costumes et de stockage.

Les enjeux de la présence de ces espaces situés sur le lieu même du théâtre permet :

- un gain de cohérence dans le travail artistique,
- une optimisation de leur occupation et exploitation, et détermine :
- la capacité du bâtiment à remplir sa mission,
- la qualité des conditions de travail,
- les coûts d'exploitation.

Il en résulte des contraintes primordiales:

- les ateliers de création et de montage des décors doivent se situer sur le même niveau que les scènes
- l'espace du foyer public devra desservir les salles, être facilement accessible depuis l'entrée du théâtre et en lien avec un bar-restaurant qui devra pouvoir fonctionner en dehors des heures de représentation.
- la livraison des décors, l'entrée et les foyers des artistes et techniciens, les loges et les ateliers secondaires devront être assurés par des circulations efficaces.



Le théâtre de la nouvelle comédie de Genève s'installe dans un contexte en reconstruction.

La ligne ferroviaire autour du lac Léman est en cours d'achèvement. Elle assurera une liaison efficace dans l'agglomération au sein du canton de Genève, mais aussi avec les villes françaises attenantes. Cette nouvelle partie d'infrastructures permet le renouvellement de certains quartiers.

Celui des Eaux-vives et sa gare historique est en grand changement. La gare va être enterrée au centre d'un petit projet urbain. Ce quartier quelque peu excentré, à pour enjeux de développer ses activités avec celles de la gare. Un ensemble de bâtiment proposerons des programmes variés: bureaux, commerces, logements, équipements sportifs et de petite enfance.

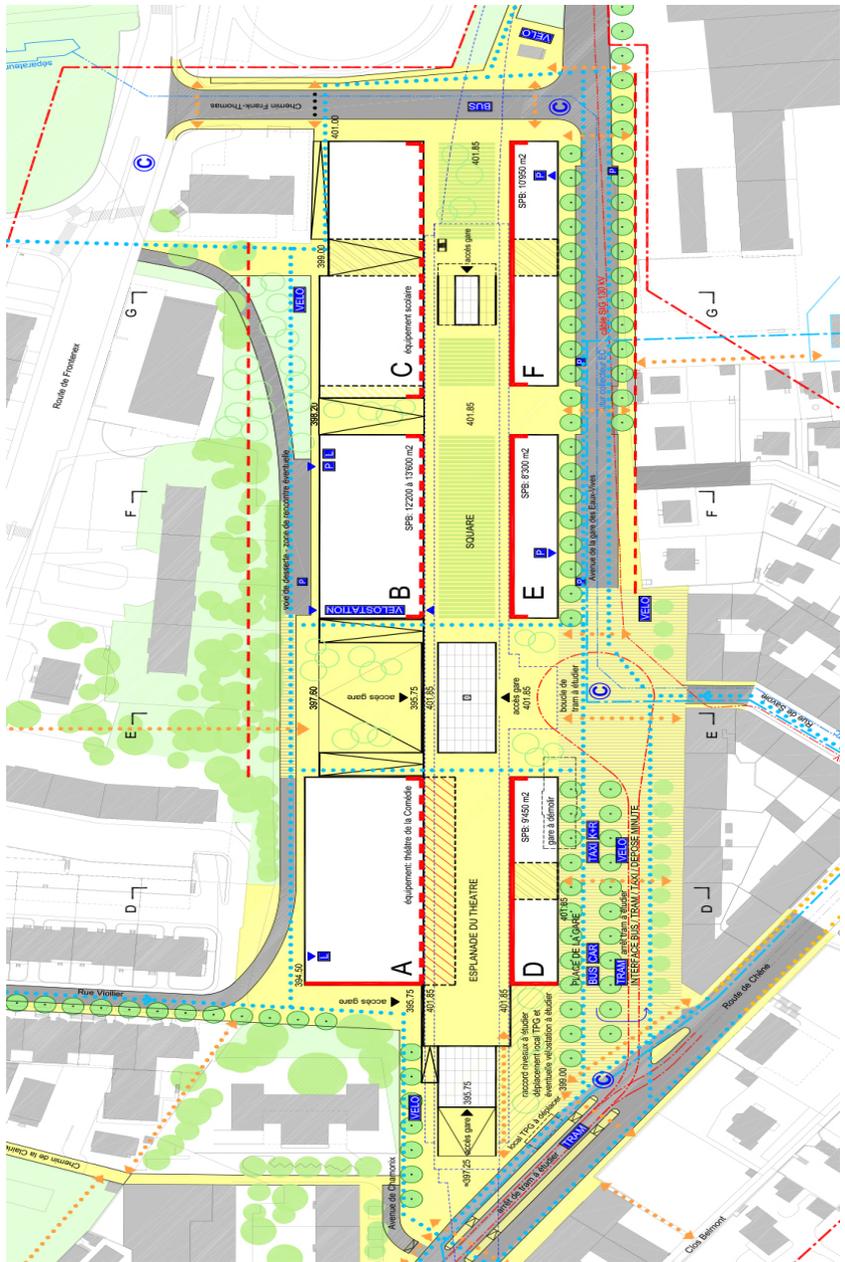
Cette nouvelle gare des eaux-vives étirée sur la longueur des quais contient une galerie commerciale sous une grande esplanade piétonne. Autour de cet espace public se situe les nouvelles constructions. Une voie douce est implanté entre le plan général et les constructions présentes reprenant l'ancien tracé ferroviaire.



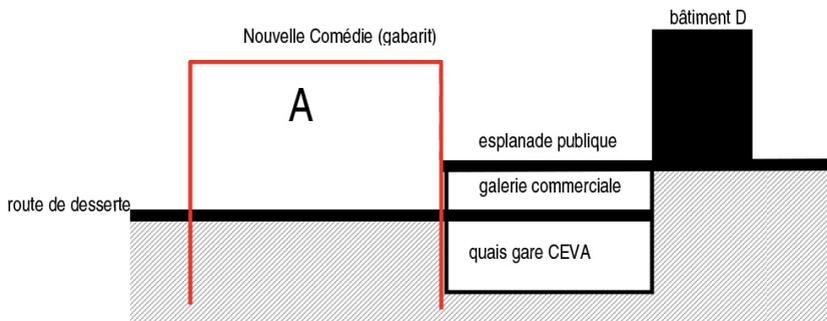
Vue aérienne du quartier des Eaux-vives.



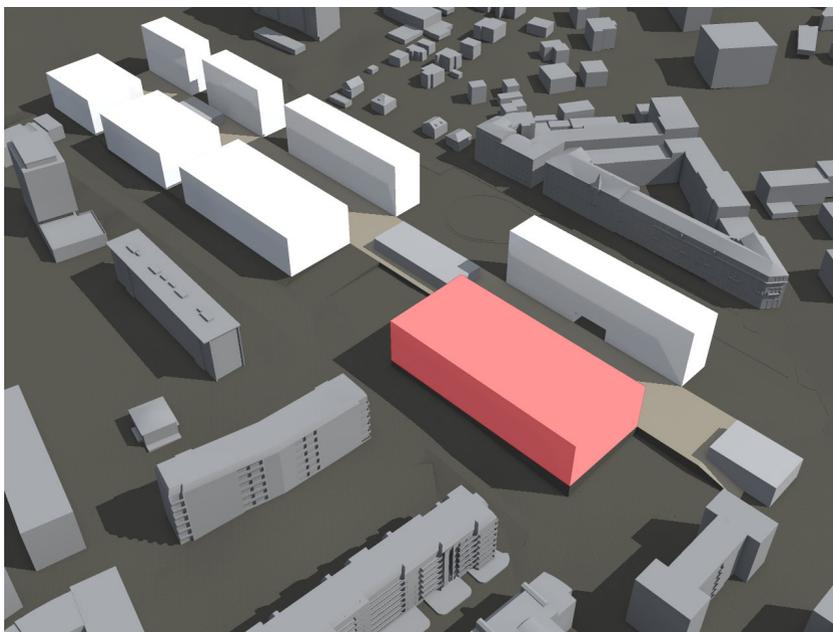
Parcelle, en état de friche, février 2014.



Plan directeur de quartier.



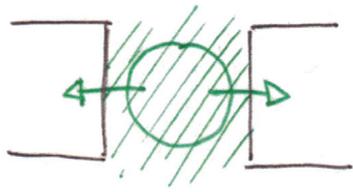
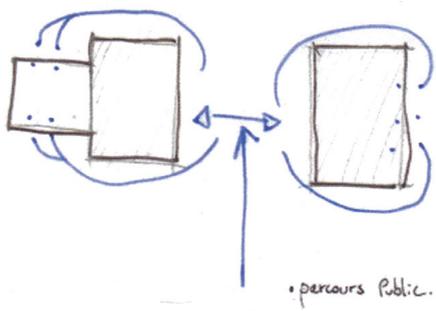
Emplacement de la Nouvelle Comédie dans la topographie.



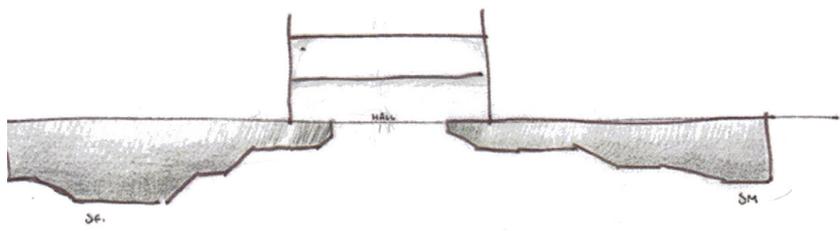
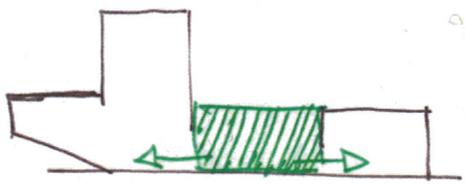
Maquette volumétrique des gabarits du projet urbain.

Genève. La Comédie. La nouvelle Comédie de Genève. La gare des Eaux-Vives. Une nouvelle gare. Une nouvelle gare avec une nouvelle comédie. Un théâtre au dessus d'une gare. Un théâtre devant l'entrée de la gare. Une esplanade qui fait le lien entre la gare et le reste; le théâtre. Le théâtre appelle. Les curieux seront toujours là. Le bâtiment appelle les autres. Devenant symbole d'une nouvelle génération de la Comédie de Genève. Symbole aussi du théâtre suisse à l'international. Figure emblématique du nouveau quartier des Eaux-Vives. Evènement connecté aux quais du CEVA. Marquant une étape dans la une voie douce. Enfouis, le bâtiment vibre grâce aux hommes depuis l'intérieur. Les professionnels. Les créateurs de la Comédie. Les ouvriers de cette usine de production artistique. Ils évoluent ensemble dans un même dessein. La coopération et la cohabitation amplifient les vibrations. Une troupe unie. Epanouie avec l'espace qu'elle occupe. Tout les métiers ont leur place. Ils sont indissociables. La création d'une oeuvre est là pour le partage. Le public reçoit. C'est pour tous les publics que la Comédie crée. Quand elle accueille, elle s'adapte. Le public change aussi avec. Les vibrations de la représentation sont dans le public. Il fait parti des receveurs. Les sensations sur la scène sont pour tous. Les professionnels et les

spectateurs. Le partage est dans les deux sens. La scène. La salle. La rencontre diffère d'une pièce à l'autre. Dans l'espace. Palpable. Ou absente. Un tel échange est possible grâce à la ruche. Une entité fascinante. Une grande cohésion entre toutes les parties. Une convergence dans le foyer après la représentation. Les échanges peuvent continuer. Les comédiens, les techniciens, le public et l'architecture. L'espace devient outil, réceptacle à la création théâtrale. Les hommes de la Comédie l'investissent. Le public aussi. Chacun à sa manière. Toutes les configurations sont dans un même volume. Un volume qui enveloppe avec justesse les hommes. Des volumes propices à l'épanouissement et à la créativité. Le public échange aussi avec l'architecture. Il vibre avec ces volumes. Il appréhende le fruit de toute la fourmilière à travers les espaces. L'architecture doit alors développer l'ensemble des sensations. Et elle reste discrète. L'architecture s'affirme par endroits, s'échappe à d'autres. Elle devient machine humaine.

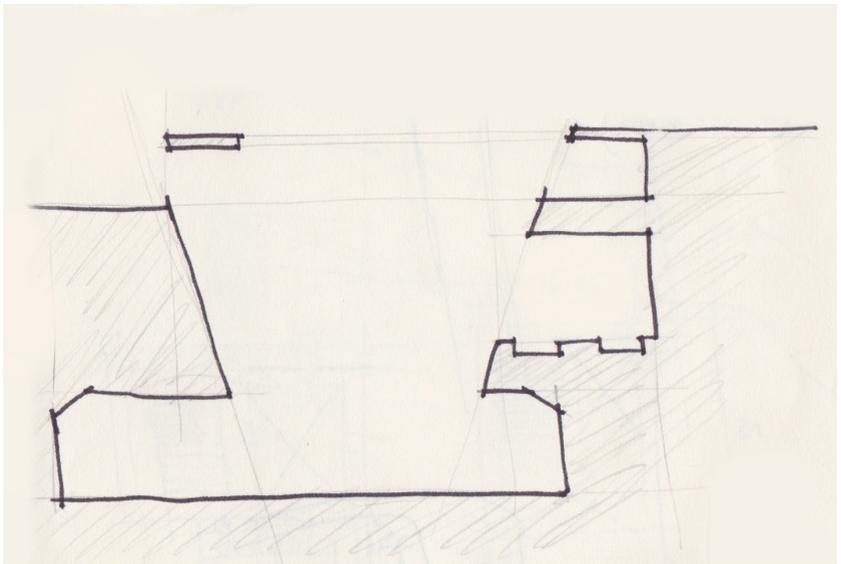


- centralité ateliers
- grande connection

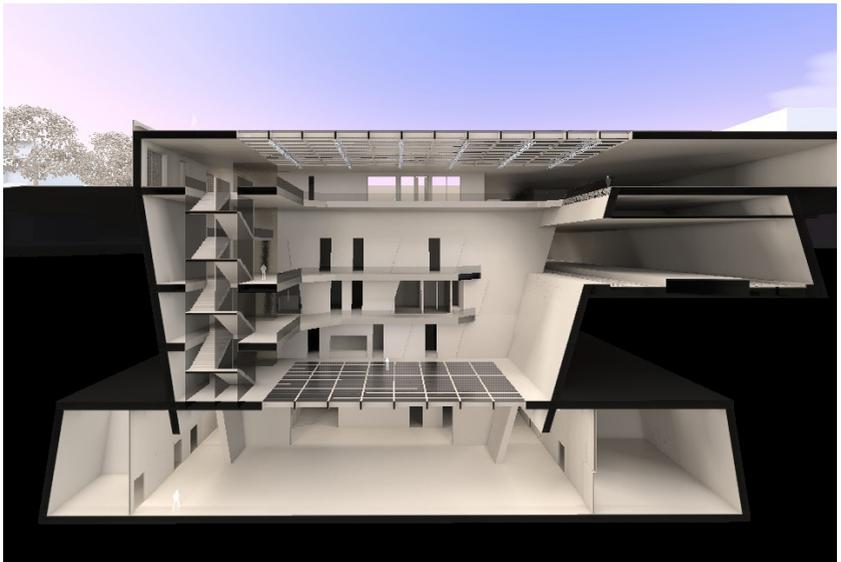


- progressivité parcours aux salles.

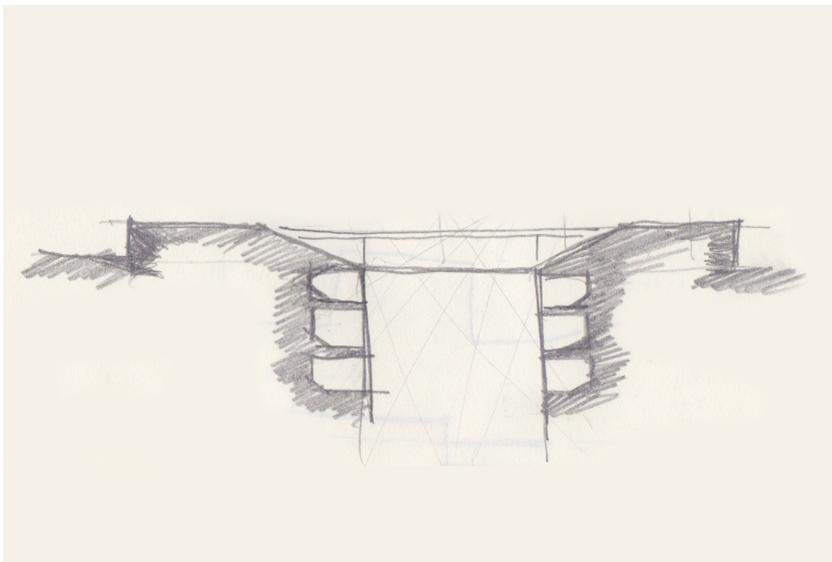
Premières intentions de projet.



Espace connecté avec la galerie commerciale et le train CEVA.



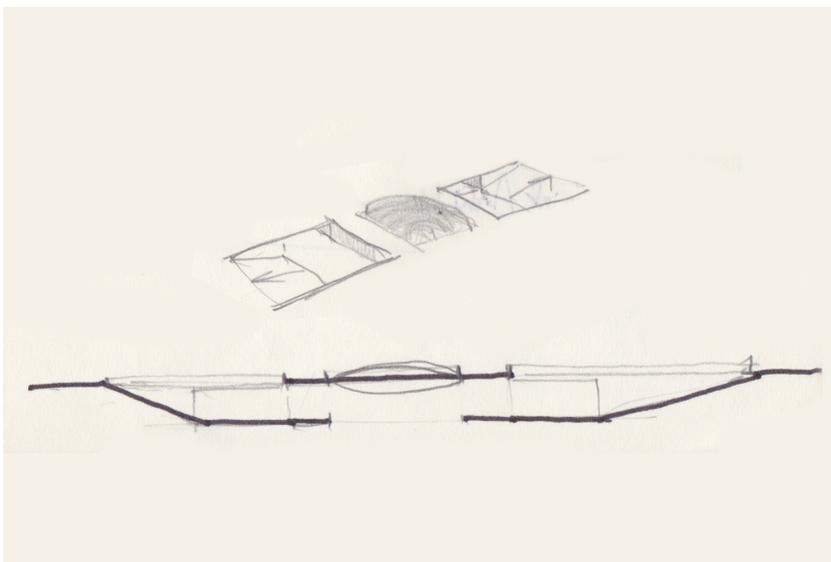
Maquette volumétrique, le foyer est une place centrale dans le théâtre.



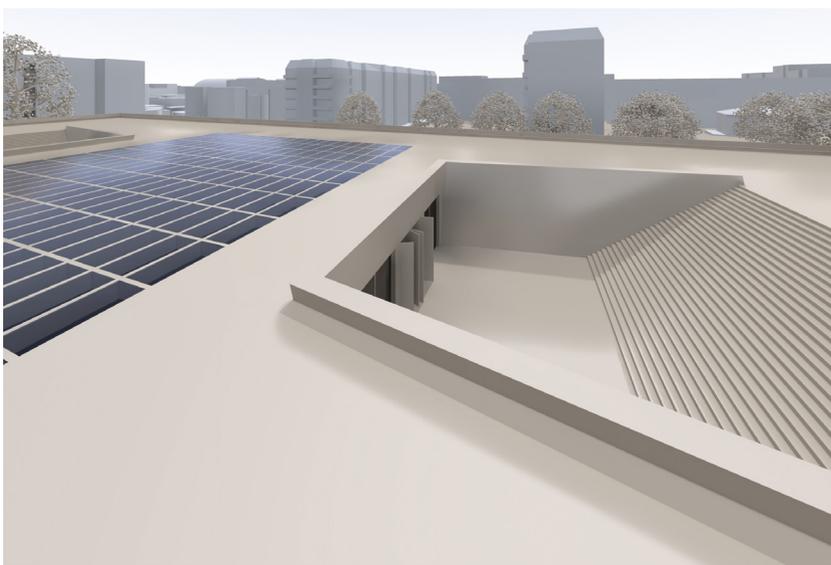
Fonctionnement du patio central.



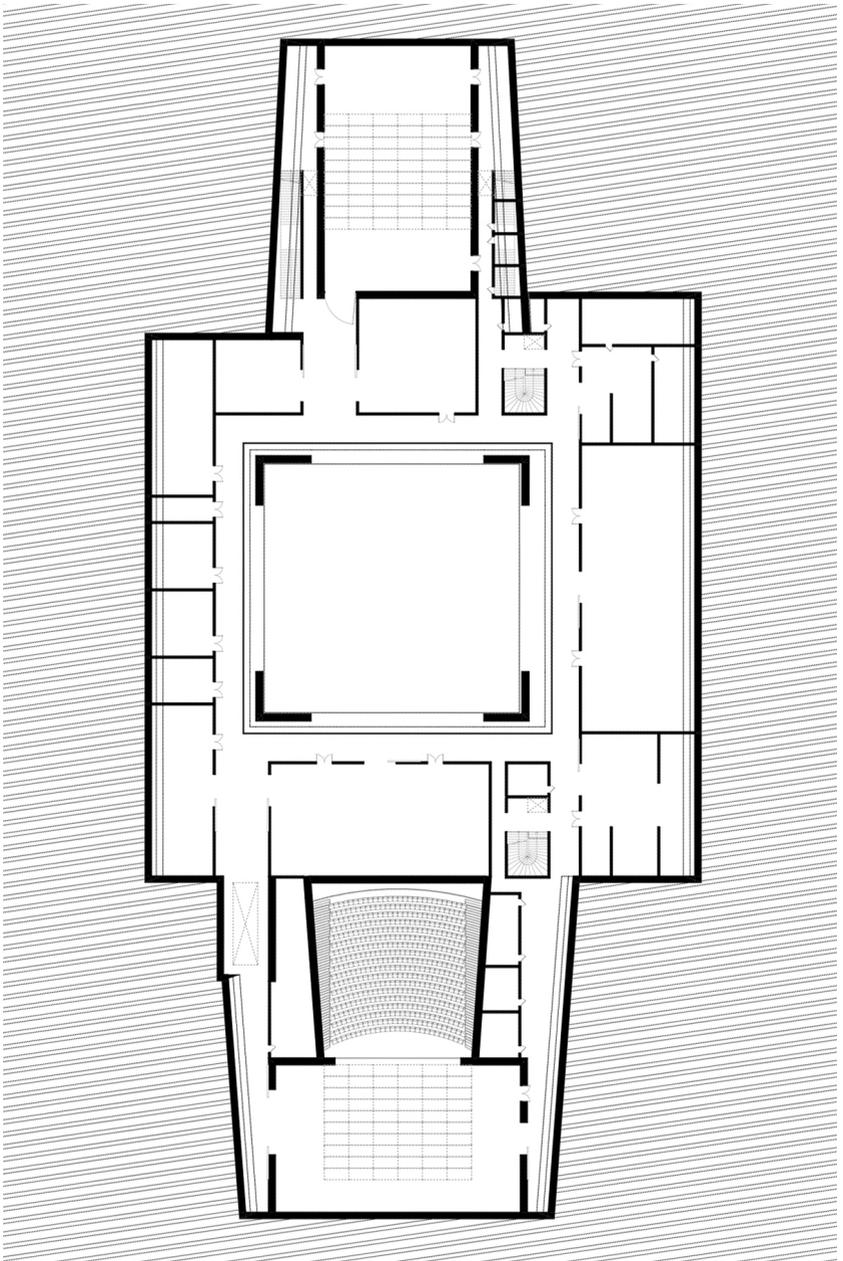
Maquette volumétrique, circulations et lumière servent les salles attenantes.



Dispositif des entrées dans l'esplanade.



Maquette volumétrique, dépressions dans l'épaisseur.



Plan du niveau technique : ateliers et plateaux.



Vue aérienne du la Nouvelle Comédie en activité.



